

Luca Patella - De Rome à Bruxelles, à Montfou

Il y a vingt ans, à Rome, Luca Patella me présenta son projet du *Mysterium Coniunctionis*, temple du temps et de la mémoire conjuguant entre autres les représentations célestes des hémisphères nord et sud, ses premiers vases physiognomiques et ses miroirs gravés, déroulant à la surface de leur tain des textes riches en références symboliques et méthaphoriques décrivant les affinités poétiques et oniriques mais aussi les cheminements psychanalytiques entre les voies des mystères des cultures antiques et renaissantes ou modernes et contemporaines de ses rêves. Immédiatement séduit autant par l'ampleur poétique et intellectuelle de son travail que par la différence esthétique et stylistique de son propos artistique, je l'invitai à réaliser ce projet pour le périple européen de l'exposition *L'Art e le Temps*, inaugurée au Palais des Beaux -Arts de Bruxelles en 1984.

En 2002, à Bruxelles, fut inaugurée sur la place de Ninove, une grande fontaine en pierre bleue, intitulée par Patella "Magrittefontaine", en hommage au peintre des mystères, des mots et des images, de la pensée visible et de la pensée lisible qui en authentifia définitivement la différence dans son tableau aphorique "La trahison des images".

Aujourd'hui, face à ce grand vase physiognomique, d'où sourd, telle une couronne d'abondance, l'eau qui déborde dans la vasque sur lequel il repose, faisant scintiller tout autour de sa circonférence le profil en négatif de René Magritte centrant son regard vers sa source spirituelle, nous revient à l'esprit un autre hommage, celui du tout jeune poète Christian Dotremont, futur inventeur du logogramme, écrivant à Magritte pour solliciter sa collaboration pour ses projets d'édition en faisant appel au "geyser de son esprit". Désormais, cette fontaine geyser déborde des conjonctions mystérieuses que Luca Patella tisse en métamorphoses rhyzomatiques entre sa culture latine, de Dante à Piranèse ou aux Vénus callipyges, et celle plus septentrionale de Diderot, Duchamp ou Magritte, que ses tableaux, objets, poèmes et essais oniriques réinterprètent à foison.

L'ombre du profil en négatif de Magritte, mise en lumière par la circonvolution de notre regard autour de la fontaine, nous rappelle que le vase dont elle émane est un moule vide dont le sens ne peut émaner que du débordement de son contenu et du miroitement de sa forme.

A la suite de ce passage mental du profil au vase, du vase au moule, du moule aux pensées qu'inspire le geyser de l'intelligence, c'est la pensée de Marcel Broodthaers, artiste de la mise en oeuvre de la poésie visible, auquel Magritte avait donné son exemplaire d'"Un coup de dé jamais n'abolira le hasard", qui nous interpelle et dont le travail autant poétique qu'artistique de Luca Patella perpétue l'esprit, non loin du Colisée ou des collines toscanes de... *Montefolle*

Michel Baudson, a.i.c.a.
(Bruxelles, 2003)